

# ESSENTIELLE IMMO

FÉVRIER 2014 - N°114

IMMOBILIER - ARCHITECTURE - DESIGN



La Libre BELGIQUE

**ARCHITECTURE** CUYPERS & Q  
**ZOOM** BATIBOUW  
**TABLE RONDE**  
NOUVELLES CONSTRUCTIONS



**IMMOBILIER**  
PRÈS DE 300 BIENS



# CUYPERS & Q HYPER NATURE

IL SE DÉGAGE DE CERTAINS PROJETS ARCHITECTURAUX UNE ÉVIDENCE, UNE LECTURE SPONTANÉE, DONT SE DÉGAGE TRÈS VITE L'ESSENTIEL. TOUT SEMBLE CONSTRUIT DE FAÇON NATURELLE. SANS STRATÉGIE, SUIVANT LA LOGIQUE D'UN CONTEXTE, D'UNE HISTOIRE. A LES VOIR TRAVAILLER DANS LEUR ATELIER, RÉAGIR AUX SITUATIONS, EXPLIQUER LEURS CHOIX, GERT CUYPERS ET ILZE QUAEYHAEGENS AGISSENT EN CE SENS.

MARIE POK \_ PHOTOS SERGE ANTON

La maison qu'ils occupent, au cœur de ce qu'on avait coutume d'appeler « la paroisse de la misère » à Anvers, raconte à la fois leur histoire et leurs valeurs. Lorsqu'ils décident d'acheter cette petite parcelle occupée par un studio photo, le quartier, pourtant tout proche du centre ville, est encore une zone délaissée et peu engageante. Il fallait avoir un certain flair pour percevoir le potentiel de ce petit bout de terrain, bordant une sorte de parking en plein air plutôt moche et faisant face à la perspective d'une ruelle peu fréquentée. Mais il fallait surtout avoir de la sensibilité pour se sentir touché par les habitants de ce quartier populaire, souvent des personnes âgées, sortant leurs chaises sur le pas de leur porte pour observer la vie de la rue et bavarder un moment avec les passants. Aujourd'hui, Cuypers & Q vivent et travaillent dans une maison qu'ils ont érigée à cet endroit, rejoints par des voisins entreprenants. Ensemble, ils sont parvenus à transformer ce lieu probablement voué à quelque promotion immobilière en une véritable petite place publique, relativement minérale mais plantée de quelques arbres qui amènent un peu de verdure dans ce quartier très dense. Une auberge de jeunesse signée Vincent Van Duysen borde aujourd'hui la place. Chaque jour, une dizaine de collaborateurs rejoignent le bureau Cuypers & Q. Gert et Ilze vivent, quant à eux, au-dessus de l'atelier, avec leurs deux grandes filles qui profitent avec bonheur de la situation à deux pas du centre névralgique d'Anvers... et de la friterie voisine. Un mode de vie qui en dit long sur les valeurs du couple et du bureau.

## INTUITIFS

Ilze Quaeeyhaegens et Gert Cuypers se sont rencontrés lorsqu'ils travaillaient tous deux chez Jo Crepain. Après plusieurs expériences professionnelles respectives et une première collaboration franchement réussie, ils s'unissent et s'associent dans un même élan, en 1992. Elle est architecte d'intérieur, il est architecte. Au début, ils enchaînent des projets de constructions et transformations de petites maisons, souvent en intérieur d'ilot. « C'était une typologie particulière, dans des quartiers au tissu urbain très dense, des situations improbables et contraignantes, mais ça collait à notre nature ». Une seconde phase s'amorce avec deux réalisations à Temse : un bureau et une habitation, cette fois sur un terrain dégagé. L'implantation de la maison sur une pente très raide a conduit Cuypers & Q à concevoir une habitation qui se découvre suivant un chemin inversé : on accède par le garage, posé sur le toit de la bâtisse dans laquelle on pénètre par le haut. « C'était une période passionnante », se souvient Ilze, souriante. « On expérimentait beaucoup, notamment avec le béton, mais aussi avec le néon par exemple. » « Ce projet à Temse a remporté la première édition du Prix de l'Énergie, alors sponsorisé par Electrabel », renchérit Gert. « A cette époque, on commençait à peine à parler d'énergie et de construction durable. Mais nous avions déjà ce souci, pas de façon radicale mais par le simple fait d'interroger de façon critique ce nous faisons : pour qui, pourquoi, comment ? » Aujourd'hui encore, le couple respire le naturel. Rien ne doit être forcé. Pas même l'engagement écologique. Pragmatiques,

certes, intuitifs, encore davantage, Ilze et Gert privilégient la qualité de vie. « Nous ne perdons pas de temps à compter les points qui permettent d'atteindre des normes imposées. Nous ne sommes pas contre ces normes, un certain cadre est même souhaitable, mais il ne faut pas se laisser paralyser par toutes ces règles. Cela nuit à la qualité architecturale. »

## DIVERSITÉ

Les années 2000 voient le bureau s'agrandir, proportionnellement aux échelles des projets que Cuypers & Q décroche, le système de l'Open Oproep leur ouvrant la voie de bâtiments publics. La nature de ceux-ci varie de plus en plus et offre aujourd'hui un panorama assez large d'interventions de l'architecture dans la vie sociale. De l'aménagement d'une péniche à un centre sportif, une maison de repos ou une école, les réalisations se succèdent à un rythme soutenu. L'habitation reste cependant un de leur terrain de réflexion de prédilection. Dans les années 2000, le bureau a ainsi livré plusieurs petites maisons à AG VESPA, entreprise publique de la ville d'Anvers vouée au développement de projets immobiliers et urbains soucieux de qualité architecturale et favorisant une plus grande mixité sociale. Les parcelles construites viennent combler des espaces particulièrement ingrats dans le tissu urbain et sont vendus casco au prix le plus accessible. Le couple s'en est presque fait une spécialité, tout en signant simultanément d'importants bâtiments publics ou des projets résidentiels privés ambitieux.







## VERS L'ÉCOLE IDÉALE ?

Dernièrement, Cuypers & Q ont livré trois écoles, trois projets différents, inscrits dans leur contexte respectif. Pour ces bâtiments publics aux budgets limités, la recherche sur les possibilités du préfabriqué a été déterminante et a donné lieu à des inventions qui singularisent chaque projet. La première école, à Temse, présente une façade dont les modulations la ramènent à l'échelle des gabarits du quartier résidentiel dans lequel elle s'intègre. Le squelette en béton est habillé de panneaux en bois préfabriqués et d'un habillage en paddouk. Les classes sont disposées à l'étage, de part et d'autres d'un large couloir. Certaines sont pourvues d'une terrasse attenante que l'on peut utiliser pour certains cours au grand air. Une salle de sport s'ouvrant vers l'extérieur face à un escalier en gradins se mue en amphithéâtre pour les grandes occasions. Le hall, très spacieux, sert d'espace récréatif couvert.

De Vierklaver, Temse



Façade en béton de l'école 't Egeltje à Mol



Ecole primaire 't Vestje à Lier

A Mol, la réflexion sur les écoles pavillonnaires s'est développée autour de la mise en avant de la structure modulaire préfabriquée. Celle-ci est simplement remplie de panneaux sandwich, de cloisons en laminé, liège ou tableau blanc, nus et flexibles. La façade est animée de découpes en forme de gouttes dans de grands panneaux de béton préfabriqués. Comme à Temse, les couloirs et le hall d'accueil deviennent des espaces polyvalents.

Pour l'école primaire « 't Vestje » de Lier, les architectes ont eu recours à une construction traditionnelle en briques. Cependant, on retrouve dans la modulation une même grille distributive, dans un régime très compact. Un important porte-à-faux fournit un toit providentiel à la cour de récréation tandis que des terrasses permettent aux classes de prendre le frais.

Qu'il s'agisse de projets publics, favorisés par les Open Oproep du Bouwmeester flamand, ou de réalisations privées de plus petite échelle, la polyvalence du bureau Cuypers & Q repose sur la diversité de l'équipe qui rassemble architectes, architectes d'intérieur, designers et graphistes. L'aménagement intérieur est ainsi généralement assumé dans les moindres détails, partie intégrante d'un projet global.



# FUSION

TOUT, DE LA CONCEPTION  
À LA CONSTRUCTION,  
CONCORDAIT POUR FAIRE  
DE CE PROJET UN EXEMPLE  
D'UN HABITAT DURABLE,  
UN LOGIS COMME  
« TEMPLE DE LA FAMILLE »,  
POUR CITER LE CORBUSIER.

MARIE POK \_ PHOTOS SERGE ANTON

Les niveaux de lecture sont multiples. L'aspect humain, tout d'abord. Différents idéaux sont défendus par le couple de Gert Cuypers et Ilze Quaezenhagens à travers ce projet. Pour le porter durant plus de quinze ans, il fallait avant tout être convaincu par le principe « vivre et travailler en ville ». Le couple est même allé plus loin puisque pour eux, vivre et travailler devaient fusionner sous le même toit. Une attitude qui réduit l'empreinte écologique, une expérience qui s'est révélée heureuse.

Après de longues années de maturation du dessin et de développement du bureau, le chantier a été mené conjointement avec le voisin. Economies d'échelle, gestion de l'énergie grise et impact sur la vie du quartier réduit ont découlé naturellement de cette bonne entente. En outre, les travaux ont été réalisés par des entrepreneurs locaux avec une prédilection pour les matériaux de la région.

Ensuite, une conception rationnelle et compacte a permis de réaliser de belles performances quant à la consommation énergétique du bâtiment. Et des économies substantielles. Dans cette carcasse de béton massive et brute, bien isolée, la masse assure une bonne inertie thermique. Une ventilation équilibrée avec récupération de chaleur D+ et régulation en fonction de la demande assure confort et bien-être.

Malgré les immenses fenêtres qui occupent une grande surface de la façade, rien ne laisse deviner la richesse du plan intérieur. De bas en haut, ce petit immeuble se compose

d'un espace professionnel sur deux niveaux avec un patio, un niveau de nuit avec les chambres à coucher, un étage cuisine et salle à manger prolongé par une terrasse couverte, un salon en mezzanine surplombant la salle à manger, un dernier étage avec jardin en toiture et une salle de musique. Malgré une surface au sol réduite, le plan offre une qualité d'espace et de lumière appréciables grâce à une organisation interne ingénieuse, proche des principes du raumplan d'Adolf Loos : chaque pièce a une hauteur appropriée à sa fonction, des points de vue diversifiés, une organisation asymétrique. L'escalier, présent et sculptural, assure une circulation fluide et distribue les espaces de l'habitation. Cette projection spatiale a également été étudiée pour préserver une intimité et séparer les parties professionnelle et privée.

Le béton, un matériau pour lequel le couple a développé très tôt une affinité non dissimulée, offre l'avantage de ne demander aucune finition. Les traces du coffrage lui confèrent un aspect brut qui s'associe de façon étonnante au granito que l'on retrouve à tous les étages. Pour gagner de la place, les rangements font office de cloisons et isolent les espaces les uns des autres. La cuisine et la salle de bain ont été conçues avec un certain dépouillement et de nombreuses parties en corian. Le confort et le bien-être sont tangibles, à travers une foule de détails qui témoignent de l'attention portée à ce qui rend la vie plus belle : le soleil à l'heure de l'apéro, la vue sur les toits et tours de la ville, le magnolia en fleurs dès les premiers beaux jours. Il faut cultiver son jardin.



Le bureau d'architecture Cuypers & Q s'ouvre par une grande baie sur deux niveaux.



Sur la toiture-jardin pousse un magnolia.



Dans le salon en mezzanine, sol en granito et murs en béton coffré.

La cuisine a été réalisée sur mesure en corian.







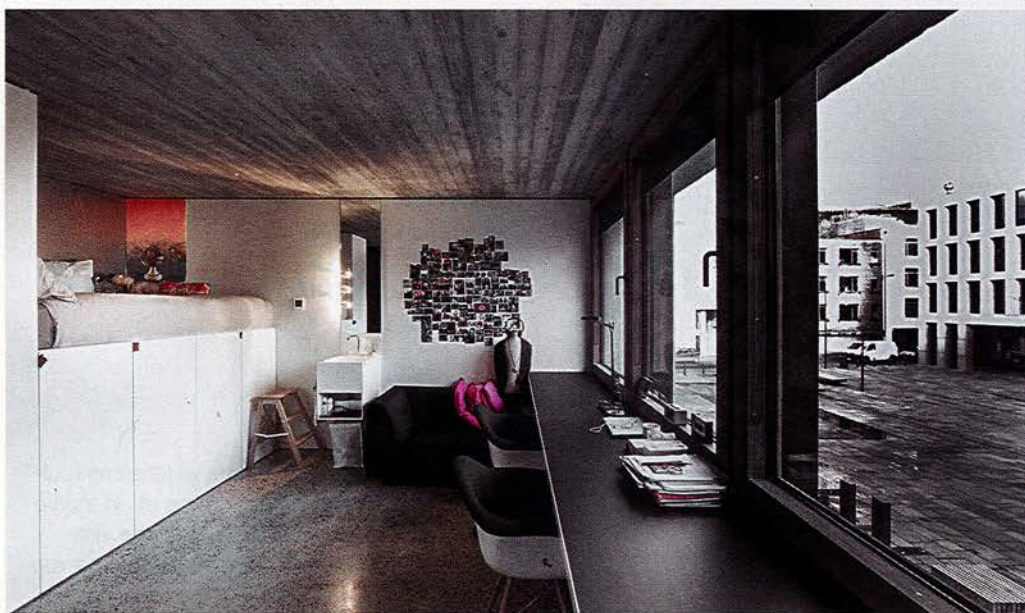


Une des chambres des filles, avec un lit encastré au-dessus des armoires. Sur mesure.

L'escalier en béton, très sculptural, reçoit la lumière du jour par plusieurs endroits. Des armoires sur mesures en bois servent en même temps de cloisons entre les différents espaces.



La chambre des parents, avec ouverture horizontale surplombée d'une étagère.



Une chambre d'enfant avec lit intégré.

La salle à manger s'ouvre vers la rue par une baie vitrée de deux niveaux. A droite, mezzanine du salon au-dessus du module cuisine intégré en corian.

Salle de bains avec douche ouverte derrière la baignoire en corian dessinée par les architectes. Lavabos également dessinés sur mesure.

